

Comme, aussi, l'importation des articles qui doivent être transportés ici pour la consommation se fait en grande partie par eau,

Comprenant que les espérances bien fondées ne peuvent se changer en réalités que si nous nous mettons en mesure d'utiliser les forces hydrauliques disponibles,

Avons décidé de déployer les plus vigoureux efforts pour encourager l'expédition du trafic à nos côtes, particulièrement à une époque où le Gouvernement fédéral est à la veille d'achever le quai et l'élévateur en construction dans ce port et alors que la perspective est si belle pour transporter prochainement le grain des prairies par les ports de mer de la côte.

Nous proposons, de plus, d'approuver la demande des chambres de commerce au Gouvernement du Canada qui veut nommer un officier de douane à New-York, croyant fermement que l'ouverture de ce nouveau débouché commercial donnera à la Colombie-Anglaise des avantages infinis.

Cette résolution fut, je crois, adoptée, par presque toutes les compagnies importantes, toutes les corporations et tous les hommes d'affaires de la ville de Vancouver. La dernière partie de la résolution que j'ai lue a été adoptée pour approuver l'action de la chambre de commerce qui s'était auparavant occupée de la nomination d'un officier de douane à New-York. L'état de choses actuel à la Colombie-Anglaise en général n'est pas encourageant. L'exercice financier finissant le 31 mars 1913 indique que les exportations de la Colombie-Anglaise se sont élevées à \$27,087,369, et les importations se sont élevées à \$66,596,479. Pour l'exercice finissant le 31 mars 1914, les exportations ont augmenté et se sont élevées à \$33,918,259, et les augmentations ont diminué et sont tombées à \$57,922,481. Puis, durant l'exercice financier finissant le 31 mars 1915, les exportations sont restées à peu près ce qu'elles étaient, c'est-à-dire à \$33,627,009; mais les importations étaient tombées à \$36,223,080, une réduction de \$21,699,401, dans les seules importations. Cela donne aux honorables sénateurs une idée de l'état des affaires qui existe aujourd'hui sur la côte du Pacifique. L'état des banques, au sujet de la liquidation mensuelle, indique aussi l'état des affaires. A Vancouver les virements (transports) de traites de banques, en janvier 1915 s'élevaient à \$24,842,677, et, en janvier 1916 à \$21,924,554, accusant une diminution de \$2,918,123.

A Victoria les balances entre les banques en janvier 1915 étaient de \$8,139,927, et, en janvier 1916, à \$5,729,678, ce qui indiquait une diminution de \$2,410,249. A New-Westminster, les balances de comptes entre les banques en janvier 1915, ont été de \$1,107,170, et, en janvier 1916, de \$844,249,

ou une diminution, entre les deux périodes, de \$262,876. Sur les vingt-trois villes du Dominion pour lesquelles le Gouvernement donne des états, dix-huit villes accusent une augmentation dans des balances de comptes entre les banques, et cinq une diminution en 1916, comparées avec 1915. De ces dernières villes quatre de l'Ouest, une seule étant une ville du Canada oriental, et sur ces quatre, trois se trouvent sur la côte de la Colombie-Anglaise. Les honorables sénateurs comprennent par ces chiffres que l'état de choses qui existe aujourd'hui à la Colombie-Anglaise au point de vue des affaires est loin d'être satisfaisant. Conséquemment les hommes d'affaires de la Colombie-Anglaise qui s'intéressent au développement du pays ne veulent pas perdre l'occasion de l'améliorer.

En septembre dernier la chambre de commerce de Vancouver s'occupa de cette question et publia une brochure faisant connaître les avantages que retirerait la côte, particulièrement Vancouver, du transport par eau entre New-York et la côte du Pacifique. Les gens de Vancouver, ont étudié longuement cette question et ont cru que l'ouverture du canal de Panama offrirait de meilleurs moyens de transport. Dans une brochure qui fut publiée pour être répandue en grande quantité, ils ont indiqué les avantages qu'offrirait le transport par eau de New-York à la côte du Pacifique, aux manufacturiers de l'Est, leur permettant d'expédier leurs produits en transit à la Colombie-Anglaise et de là à la Russie, au Japon, à la Chine, à la Nouvelle-Zélande et à l'Australie, à un prix minimum permettant de faire de la concurrence avec les articles fabriqués de l'Europe ou des Etats-Unis. Ce qui serait avantageux pour les fabricants de la Colombie-Anglaise c'est que la loi leur permettrait de payer le plus bas prix, pour l'exportation des produits, parce que certaines classes d'articles pesants et se vendant peu cher ne pourraient pas être transportés sur un chemin de fer d'entier-parcours à travers tout le continent. On a fait aussi remarquer aux consommateurs de la Colombie-Anglaise et du Canada occidental qu'un taux plus réduit pour le transport des marchandises débarquées en Colombie-Anglaise et à certains endroits du Canada occidental et vendu à meilleur marché qu'à présent. De plus, que les ports de Vancouver, Victoria, New-Westminster et Prince-Rupert, bénéficieraient de l'encouragement de l'expédition de marchandises, surtout des marchandises canadiennes con-